



BIOGRAPHIE

Philippe Descola, né en 1949 à Paris, a d'abord fait des études de philosophie à l'École normale supérieure de Saint-Cloud avant de se former à l'ethnologie à l'université Paris X et à l'EPHE (VI^e section). Chargé de mission par le CNRS, il mène une enquête ethnographique de 1976 à 1979 chez les Jivaros Achuar de l'Amazonie équatorienne dont il étudie plus particulièrement les relations à l'environnement, sujet de la thèse de doctorat d'ethnologie qu'il soutient en 1983 sous la direction de Claude Lévi-Strauss. Après avoir enseigné à l'université de Quito, il est visiting scholar au King's College de Cambridge et attaché de recherche à la Maison des sciences de l'homme, puis rejoint l'École des hautes études en sciences sociales (maître de conférences en 1984, directeur d'études en 1989) où il développe au fil des ans lors de son séminaire hebdomadaire une anthropologie comparative des rapports entre humains et non-humains.

Professeur au Collège de France depuis 2000 dans la chaire d'Anthropologie de la nature, Philippe Descola y dirige depuis cette date le Laboratoire d'anthropologie sociale (UMR 7130, laboratoire mixte du Collège de France, de l'EHESS et du CNRS) tout en conservant une direction d'études à l'EHESS. Il a été professeur invité, parfois à plusieurs reprises, dans les universités de Göteborg, São Paulo, Vienne, Rio de Janeiro, Chicago, Mexico, Buenos Aires, Louvain, Pékin, Montréal, Saint-Petersbourg, Uppsala et à la London School of Economics et fellow de la Carl Friedrich von Siemens Stiftung de Munich en 2007-2008 ; il a en outre donné des conférences dans une quarantaine d'universités ou académies étrangères, notamment la Beatrice Blackwood Lecture à Oxford, la George Lurcy Lecture à Chicago, la Munro Lecture à Edinburgh, la Radcliffe-Brown Lecture à la British Academy, la Clifford Geertz Memorial Lecture à Princeton, la Jensen Lecture à Francfort et la Victor Goldschmidt Lecture à Heidelberg. Il est président de la Société des Américanistes depuis 2002, a présidé le conseil scientifique de la Fondation Fyssen de 2001 à 2009, et a été membre de nombreux conseils scientifiques.

Son premier livre, *La Nature domestique* (1986, Éditions de la MSH, traduit en anglais et espagnol) décrit et analyse l'écologie des Indiens Achuar comme un réseau de sociabilité réunissant des acteurs humains et non-humains dans lequel facteurs techniques et écologiques, modes d'assemblage et représentations se déterminent mutuellement. *Les Lances du crépuscule* (1993, Plon, collection « Terre humaine », traduit en anglais, espagnol, portugais et allemand) relate sur un ton plus personnel l'expérience de la vie chez les Achuar et fait partager la manière dont se construit peu à peu une connaissance ethnographique d'autrui. Coédité avec A.-C. Taylor, *La Remontée de l'Amazone* (L'Homme, 1993) fait le point sur les recherches anthropologiques, ethnohistoriques et archéologiques sur l'Amazonie indigène.

Écrit avec G. Lenclud, C. Severi et A.-C. Taylor, *Les Idées de l'anthropologie* (A. Colin, 1988, traduit en hongrois) s'attache à présenter cette science en retraçant la genèse des problèmes qu'elle pose et les voisinages qu'elle entretient de ce point de vue avec des disciplines voisines. C'est aussi un souci



pédagogique qui a fait de Philippe Descola l'un des artisans du monumental *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie* (PUF, 1991), un outil devenu classique et traduit en espagnol, italien, roumain et arabe.

Enfin, *Claude Lévi-Strauss. Un parcours dans le siècle*, (Odile Jacob et Collège de France, 2012) réunit les communications données lors d'un hommage rendu au grand anthropologue à l'occasion de son centenaire.

Devenu un livre de référence en anthropologie de l'environnement, *Nature and Society* (Routledge, 1996, traduit en espagnol), coédité avec G. Pálsson, réunit des contributions d'anthropologues qui remettent en cause et tentent de dépasser le dualisme de la nature et de la société, tandis que *Antropología de la Naturaleza* (Lima, 2003) offre aux lecteurs hispanophones une introduction aux principaux concepts de l'anthropologie de la nature. *Par-delà nature et culture* (Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 2005, traduit en allemand, en espagnol et en anglais) propose une approche nouvelle des manières de répartir continuités et discontinuités entre humains et non-humains fondée sur une conception structurale de l'ontologie entendue comme classification des qualités des êtres et systématique des relations qui les unissent. *Diversité des natures, diversité des cultures*, (Bayard, 2010, traduit en italien) est une conférence destinée à initier un jeune public aux diverses manières d'appréhender et de traiter les plantes et les animaux, les enfants aux enfants. *La Fabrique des images. Visions du monde et formes de la représentation* (Somogy, 2010) est le catalogue coordonné par Philippe Descola de l'exposition du même nom qu'il a organisée au musée du quai Branly de février 2010 à juillet 2011 afin de mettre à l'épreuve des images du monde entier les schèmes ontologiques qu'il a isolés dans ses travaux. Enfin, *L'écologie des autres. L'anthropologie et la question de la nature* (Quae, 2011, traduit en anglais) est une réflexion épistémologique sur la façon dont les sciences sociales abordent les rapports entre sociétés et environnement.

Des actes de colloques édités, des ouvrages de vulgarisation et plus de 120 articles scientifiques et chapitres de livres viennent compléter ces ouvrages.

PRIX ET DISTINCTIONS

Philippe Descola a reçu la médaille d'argent du CNRS en 1996 et le prix Édouard Bonnefous de l'Académie des Sciences morales et politiques en 2011 ; il est Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur (2010) et dans l'Ordre national du Mérite (2004), chevalier dans l'ordre des Palmes académiques (1997). Il est membre étranger de la British Academy et de l'American Academy of Arts and Sciences.